

## Fleurs de feu

Jean-Paul Daoust

Numéro 156, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93439ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Daoust, J.-P. (2019). Fleurs de feu. *Les écrits*, (156), 127–130.

JEAN-PAUL DAOUST  
FLEURS DE FEU

*Comme le poème  
Offre un tableau de l'invisible*  
Jean Royer

Sable et sel  
Mirages et naufrages  
Dans le sable le soleil se consume épuisé  
D'avoir dansé sur la mer  
Affolant la lumière  
En une multitude de miroirs  
Sur la plage ces coquillages  
Fleurs sonores où le vent captif se débat  
Les dunes roulent des hanches  
Narguant l'océan et ses colères  
Sable solitude  
Silence rythmé de la mer  
Dont la respiration soulève  
Des marées tonitruantes  
Sur la grève un poète contemple  
À l'infini sa finitude qui se perd  
Dans ces nuages baudelairiens  
Qui écrivent dans le bleu du ciel  
Des invitations aux voyages  
De sa main il saisit une poignée de sable  
Qui s'effrite entre ses doigts  
Cendres du temps qui tombent  
Alors que l'eau caresse ses pieds  
Rêveur incorrigible  
Devant l'immensité qui l'emplit de vertige  
L'horizon étale ses mystères  
L'heure s'arrête et médite sur ces sortilèges  
Une tristesse sereine envahit l'air  
En une mélancolie qui enlumine le paysage  
La mer roule ses vagues

Sur le sable qui rêve  
Comme un cœur amoureux  
Sur le sein de son amant  
Sel et sable  
Larmes et poussières  
Un oiseau virevolte  
Indifférent à l'attraction terrestre  
Si libre dans son vol  
Au-dessus des dunes caressées  
Par le vent bleu de la mer  
Qui lui murmure des secrets  
Et les saisons de passer  
Les dunes de demeurer  
Tout en bougeant sur les flots  
Elles ont tant d'épopées à raconter  
Remplies de bravoures de victoires et d'échecs  
Qui peuplent la mémoire collective des marins  
Sous les astres de la nuit  
Qui filent en étincelles  
Comme des éclats de rire  
Dans les soirées festives  
Où prennent racine les légendes  
Dunes de sable et de neige qui ondulent  
Dans l'indifférence spectaculaire de l'horizon  
Tout près les souvenirs sont si puissants  
Visions qui ne dorment jamais  
Chaque heure célébrant  
En une danse endiablée  
L'union du sel et de l'eau  
Et l'imagination de se perdre  
Même écrits les mots disparaissent  
Chaque grain de sable  
Une relique d'éternité  
Où des nuages voiliers voguent  
Vaisseaux fantômes sur des espoirs disloqués  
Car il y a des images épaves  
Qui peuvent nous retenir prisonniers  
Telle une offrande étendue sur la dune

Un poète contemple  
La splendeur du jour  
Dont l'alphabet lui échappe  
Puis il entre dans les jardins de la mer  
Pour admirer de plus près  
Les métamorphoses de la lumière  
Pétales de sel  
Fleurs de feu

Îles-de-la-Madeleine

---

